Prez-vers-Noréaz : rendez-vous en terrain connu

Autor(en): **Monnier, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **23 (2021)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-981551

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Prez-vers-Noréaz : rendez-vous en terrain connu

Jacques Monnier
avec la collaboration de Louise Rubeli, Olivier Presset et Henri Vigneau

Dans le cadre de la future route de contournement de Prez-vers-Noréaz, une deuxième campagne de sondages a été réalisée à l'hiver 2020, sur la portion occidentale du tracé planifié, entre les lieux-dits Derrey le Mont à l'est, et La Grande Fin à l'ouest (fig. 1). Le tronçon sondé (1,6 km), plus court que celui exploré en 2019 (2,5 km), était jusque-là presque une *terra incognita* pour l'archéologie. Sur les 82 sondages effectués, 48 se sont révélés positifs (58 % de l'ensemble). Les découvertes ont permis de définir de nouveaux périmètres archéologiques, d'une surface totale de plus de 13 hectares.

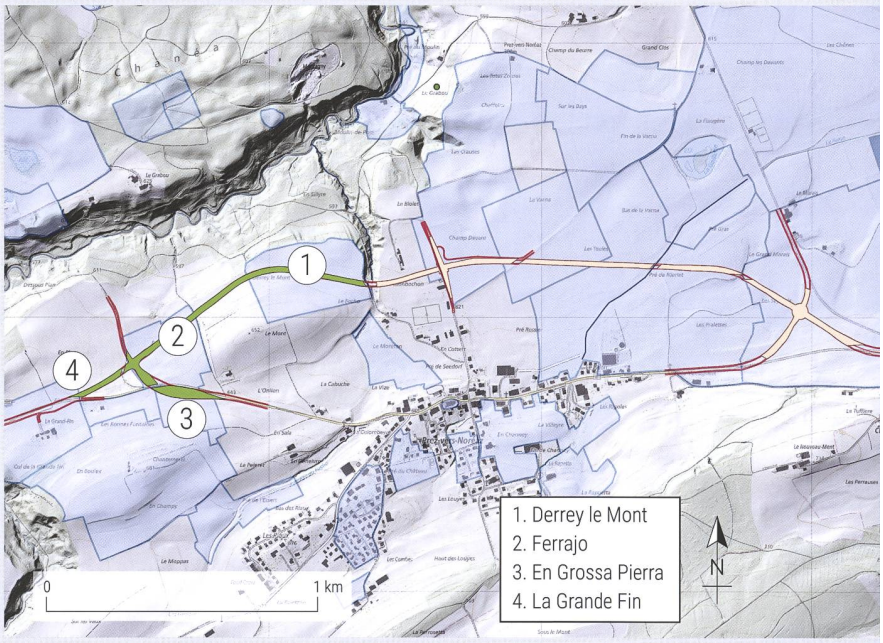

Fig. / *Abb. 1*
Tracé de la route de contournement, avec les portions sondées en 2019 (en orange) et 2020 (en vert). En bleu, les périmètres archéologiques actuels
Trassee der Umfahrungsstrasse mit den 2019 (orange) und 2020 (grün) sondierten Abschnitten. Die blauen Flächen stellen die aktuellen archäologischen Perimeter dar

Derrey le Mont : des occupations variées

À l'ouest du ruisseau du Focho, qui marquait la limite des sondages de 2019, la colline du Mont a livré les traces d'occupation de plusieurs époques sur un coteau exposé au nord. Pour la Protohistoire, les vestiges comprennent des structures en creux (fosses ou fossés) et un foyer daté entre La Tène moyenne et La Tène finale (IIe-Ier siècle av. J.-C.). Le maigre mobilier archéologique recueilli ne permet pas d'assurer que ces vestiges sont tous contemporains ; il n'est pas exclu qu'ils s'échelonnent sur une période relativement longue. Dans cette même zone, on signale encore plusieurs empierrements de formes variables, dont la fonction et la datation restent provisoirement indéterminées (fig. 2).

Vers l'ouest, dans une zone au relief plus marqué, les témoins archéologiques se résument à des tessons épars de céramique protohistorique et des objets métalliques non datables ; un fragment de tuile antique matérialise l'une des rares traces d'occupation d'époque romaine documentées en 2020. Ce mobilier témoigne de la présence d'un ou plusieurs sites encore inconnus plus en amont, hors de l'emprise des futurs travaux.

Traces fugaces et noms de lieux

Plus à l'ouest encore, au lieu-dit Ferrajo, les sondages n'ont livré qu'une fosse (ou un fossé) et deux possibles trous de poteau non datés. Seuls de rares tessons de céramique protohistorique et un fragment de tuile romaine très érodé y ont été recueillis. On aurait pu espérer que le lieu-dit pallie la discrétion des vestiges et apporte un éclairage sur la nature des occupations anciennes. Malheureusement, l'étymologie de ce nom récent n'est pas claire: selon les auteurs, le nom pourrait signaler un lieu où l'on ferrait les chevaux, voire un chemin « ferré » (empierré), à moins qu'il ne s'agisse d'un endroit planté de céréales pour le fourrage.

En amont de Ferrajo, un léger replat bordé de deux éminences a livré un fossé et des structures en creux (fosses ou trous de poteau) qui, faute de mobilier, n'ont pu être datés, auxquels s'ajoute un fragment de tuile peut-être antique au fond d'un ancien vallon. Ici non plus, aucune aide n'est à attendre du lieu-dit, En Grossa Pierra, qui désigne un bloc erratique aujourd'hui disparu.

À l'extrémité occidentale du tracé, enfin, au lieu-dit La Grande Fin (frontière ou étendue cultivée), seules de rares traces d'époque romaine ont été repérées. Ces vestiges difficiles à interpréter ont été recoupés par une canalisation en bois d'époque moderne, datée au radiocarbone entre le début du XIXe et le début du XXe siècle. L'exploration archéologique de la zone permettra peut-être de préciser la fonction de cette conduite, située à l'est d'un toponyme évocateur, « Aux Bonnes Fontaines », qui indique la présence de captages de sources.

Prochain-s épisode-s

Si les vestiges rencontrés en 2020 sont plus modestes que ceux mis en évidence en 2019 plus à l'est, ils confirment cependant une présence humaine ancienne sur l'ensemble du tracé de la future route de contournement de Prez-vers-Noréaz. Les deux campagnes de sondages permettent ainsi de circonscrire plus d'une quarantaine de zones qui devront faire l'objet d'une exploration archéologique avant le début des travaux. Si certaines d'entre elles ne présentent que des traces d'occupation ténues, d'autres recèlent des superpositions complexes de vestiges qu'il s'agira de documenter de la manière la plus complète possible. Des sondages complémentaires seront certainement nécessaires pour délimiter plus précisément l'étendue des surfaces où le Service archéologique de l'État de Fribourg sera amené à intervenir dans les prochaines années.

Pour approfondir

N. Peissard, *Carte archéologique du canton de Fribourg*, Fribourg 1941.
J. Monnier – L. Rubeli – H. Vigneau, « 5000 ans d'histoire sur 2,5 km à Prez-vers-Noréaz », *CAF 22*, 2020, 18-19.

Fig. / *Abb. 2*
Empierrement rectangulaire (fondation d'un bâtiment ?) en galets et boulets de rivière
Rechteckige Steinschüttung (Gebäudefundament ?) aus Flussgeröll

Coordonnées :
2 566 714 / 1 181 998 / 620 m